

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Lettres internationales envoyées à Émile Zola](#)[Collection](#)[Espagne \(Lettres en français à Émile Zola\)](#)[Item](#)[Lettre de Bernardo Luiz \(?\) à Émile Zola du 24 février 1898](#)

Lettre de Bernardo Luiz (?) à Émile Zola du 24 février 1898

Auteur(s) : Bernardo Luis (?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Dreyfus](#), [Espagne](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Bernardo Luis (?), Lettre de Bernardo Luiz (?) à Émile Zola du 24 février 1898, 1898-02-24

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/396>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-24](#)

AdresseReims

Description & Analyse

DescriptionLettre véhémement de soutien, foi en la suite des événements de l'Affaire

Information générales

Langue [Français](#)

Cote ESP 1898_02_24

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, cinq pages

Source Centre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Delair, Hortense

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 20/09/2017 Dernière modification le 21/08/2020

24.02.98

Reims - 24 février 98

Mr. Emile Zola
à Paris.

vous accablés si elles existaient n'ont produit que des futilités et des préjugés sans même réussir à lever le moindre doute, ne réussissant qu'à en faire surgir de plus graves et de plus profonds à force de s'embarquer dans leurs propres filets. L'effondrement n'en sera que plus bruyant et plus fatal pour les sommités qui ont engagé leur honneur dans cette œuvre néfaste de crier et de protéger les menus coupables, et la gloire n'en restera que plus éclatante sur vous qui avez réussi à faire marcher la vérité au prix de votre tranquillité et de votre bien-être matériel. Si par majorité on vous lésine aujourd'hui le mérite du bien que vous voulez pour votre patrie ceux qui ne subissent pour aucun motif le contre coup de haines déchainées, qui ne souffrent pas de l'influence du mirage innocent et éphémère qui ne sert que pour les foules, ceux qui ne craignent rien et n'ont aucune raison de faiblesse pour papillonner autour du poupon comme institution nationale la plus vermineuse, vous acclamons comme bienfaiteurs de l'humanité, la condamnation d'aujourd'hui ne vous flétrit pas, elle sera demain votre joie la plus pure et votre gloire la plus éclatante.

Monsieur l'Espagnol qui a eu le loisir de vous admirer comme maître dans votre œuvre littéraire, tient aujourd'hui, bien que parfaitement inconnu de vous, à vous adresser le témoignage de la sympathie et de son admiration pour l'œuvre de civilisation que vous venez d'accomplir en combattant de toutes vos forces pour l'équité et la justice, trop grand homme libre pour pouvoir vous conformer au triste niveau moyen de l'humanité humaine en cette lamentable fin de siècle vous appartenez à l'élite de l'humanité par votre intelligence et par votre bonté, vous ferez partie de l'état-major de ceux qui, à leurs frais, combattent pour la vérité et la justice, malgré tout malgré leur propre convenance matérielle et égoïste, tous ceux qui sont capables de frémir

encore à la seule idée qu'un innocent puisse avoir été condamné par à peu près aux pires supplices que puisse endurer une âme noble et honnête, tous ceux même qui n'en sont encore qu'au doute et qui vacillent encore, se trouvent indignés à la pensée qu'une telle iniquité puisse être soutenue quand même pour une raison quelconque, fût-ce une raison d'Etat, et s'épouvantent à l'idée qu'elle peut être maintenue par de misérables exécuteurs d'orgueil et de basse solidarité de classe.

Rien n'a été ménagé pour amener votre condamnation: les plus honteux mensonges, les plus odieuses machinations, les plus bas terroirs ont été employés et cultivés, et pour comble de honte on a permis que les chefs de l'armée, à court de raisons, coururent au prétoire annoncer le malheur, la guerre! à court de loi, en leur propre nom, pour leur propre compte sous leur propre initiative, rompant avec tout s'élevant en arbitres de l'avenir et de la destinée d'un pays: et l'intimidation ne s'est pas arrêtée à ce scandale, mais on a voulu l'abandonner la France auxottes allemandes si l'on n'aurait vous acquiescer: c'est inouï et c'est unique, le besoin de mystère ont été bien pressant, les responsabilités bien lourdes et bien

hautes doivent être engagées, pour ne pas reculer devant ce qui serait un aveu d'impuissance de la France, une confession de fautive position d'un pays, une preuve de pusillanimité incroyable; non, la France n'en est pas à cette folle crainte de ses voisins après 24 années de paix, cela n'est pas croyable, et c'est un étranger qui aime votre pays qui n'y croit pas et qui vous le dit, la France n'est pas à ce point craintive de ces propres moyens et inconsciente de sa propre force et en tout cas ce n'est pas l'armée qui devrait venir se faire supposer ainsi et se proclamer à la face du monde entier, en se produisant comme coupable et incapable, sous un aussi mince prétexte. Et tout cela pourquoi? l'affaire en est-elle devenue moins brèche? est-ce que ce n'est pas précisément le sentiment contraire que ces moyens ont produit sur les esprits sains et désintéressés qui regardent la question de plus haut et sans la contrainte de ces vains et puérils effarouchements?

Il suffit à vos propres moyens vous avez réussi à ébranler jusqu'aux racines l'échafaudage compliqué de mensonges, de bassesses et de servilité sur laquelle repose l'honteuse iniquité qu'on prétend étayer et vos adversaires intéressés à l'étayer, seuls détenteurs des preuves qui eussent pu

Veuillez accepter, Monsieur et illustre maître,
l'expression d'une sympathie sincère et pro-
fonde, bien qu'elle vous vienne d'un inconnu,
en la dégagant du désordre d'un langage
exprimé en une langue qui n'est pas la mi-
enne, et qui ne n'est pas familière. Bien que je
l'aime peut-être à cause du langage ancien
qui circule dans mes veines.

Ernesto Quij
Ingeniero E. I. B.